

RÉSUMÉ DU RAPPORT

Former à l'interface science politique : Analyse évaluative du dispositif L'interface (cohorte 2024-2025)

Judicaël Alladatin, Appoline Fonton et Augustin Gnanguenon

Rapport réalisé dans le cadre de l'Unité de liaison pour la Recherche sur le Conseil Scientifique (ULRECS) du Réseau francophone international en conseil scientifique (RFICS).

L'interface



Développer ses compétences en conseil scientifique

Créée conjointement par l'Acfas et le Fonds de recherche du Québec / Bureau du scientifique en chef, L'interface est un parcours de formation d'un an conçu pour vous familiariser avec le système politico administratif québécois et ses processus de prise de décision. Cette formation vise à outiller la communauté de recherche pour faciliter son passage des centres de recherche au conseil scientifique.

Ateliers, cours, rencontres, réseautage et événements stratégiques : pendant un an, la cohorte bénéficie d'un accompagnement et de formations bimensuelles, en ligne et en personne, dispensés par des expertes et experts issus des milieux de la recherche, de l'enseignement supérieur, de l'innovation et de l'administration publique.

L'interface s'inscrit dans le Forum sciences et politiques du Québec, une initiative du bureau du scientifique en chef et fait partie de l'offre de formation de l'Acfas. Elle bénéficie des fonds provenant de la Stratégie québécoise de recherche et d'investissement en innovation 2022-2027.



RÉSUMÉ DU RAPPORT

Former à l'interface science politique : Analyse évaluative du dispositif L'interface (cohorte 2024-2025)

Judicaël Alladatin, Appoline Fonton et Augustin Gnanguenon

L'évaluation de la deuxième cohorte (2024–2025) de L'interface, parcours de formation en conseil scientifique déployé par l'Acfas avec le Fonds de recherche du Québec, s'inscrit dans une perspective scientifique visant à mieux comprendre comment un programme de formation en conseil scientifique contribue au développement de compétences, de postures professionnelles et de capacités d'action à l'interface entre science et politiques publiques. La démarche méthodologique repose sur une approche mixte combinant l'analyse de documents du programme, des questionnaires administrés aux participants, des entretiens semi-directifs et l'analyse des journaux de bord réflexifs des participants. L'objectif est d'appréhender les dynamiques organisationnelles et d'apprentissage, les trajectoires et les transformations de posture induites par la participation au programme, tout en identifiant les pistes d'amélioration permettant d'en renforcer les effets.

Les résultats montrent que L'interface fonctionne comme **un dispositif de formation située**, dont les effets ne se limitent pas à l'acquisition de compétences techniques. Le programme favorise une immersion progressive des participants dans les réalités de la décision publique québécoise, en tenant compte des structures de gouvernance provinciale (et municipale depuis 2025), des logiques ministérielles et des dynamiques parlementaires. Cette immersion contribue à un apprentissage contextualisé, dans lequel les compétences se construisent à travers l'expérience, l'interaction et la réflexion, plutôt que par une simple transmission de savoirs. D'un point de vue analytique, L'interface peut être comprise comme un espace hybride où se croisent trois logiques complémentaires :

- une logique pédagogique, structurée autour de l'apprentissage expérientiel et d'activités fondées sur des projets,
- une logique professionnelle, orientée vers l'appropriation des codes, des langages et des postures propres au travail politique et administratif,
- une logique relationnelle, centrée sur l'exposition aux acteurs, le réseautage et la construction progressive d'une légitimité vis-à-vis des décideurs publics.

Le programme favorise une immersion progressive des participants dans les réalités de la décision publique québécoise, en tenant compte des structures de gouvernance provinciale (et municipale depuis 2025), des logiques ministérielles et des dynamiques parlementaires.

L'évaluation met également en évidence la **diversité des trajectoires d'apprentissage observées**.

Les participants n'entrent pas dans le programme avec les mêmes attentes ni les mêmes expériences, et n'en retirent pas des effets uniformes. Les profils plus expérimentés mobilisent L'interface comme un espace de consolidation et d'ajustement de pratiques existantes, tandis que les profils en début de carrière vivent des transformations plus progressives, marquées par un renforcement de la confiance, une meilleure compréhension des contraintes politiques et une évolution graduelle des postures professionnelles.

Cette diversité confirme que la formation en science au service des politiques publiques ne peut être pensée selon une logique homogène ou standardisée. Un apport central du dispositif réside dans le travail sur les postures et la réflexivité. Les expériences proposées, notamment les échanges avec des acteurs politiques, l'immersion dans des espaces parlementaires et les activités de mise en situation, amènent les participants à reconsidérer leur rapport à l'expertise, à la temporalité politique et aux limites de l'action scientifique dans un cadre démocratique. Ces apprentissages relèvent moins d'une accumulation de connaissances que d'**un processus de socialisation professionnelle à l'interface science-politique**. Nos travaux soulignent également le rôle structurant joué par les dispositifs de médiation et d'accompagnement, en particulier celui de la marraine de cohorte. Cette fonction intermédiaire contribue à sécuriser les participants, à traduire les attentes institutionnelles et à soutenir la mise en cohérence des apprentissages, illustrant l'importance des infrastructures relationnelles dans le renforcement des capacités en conseil scientifique.

Les résultats de l'évaluation soulignent aussi l'excellente qualité des interactions au sein du dispositif. Les participants ont évalué de manière particulièrement positive les échanges avec le personnel administratif et l'équipe de coordination, dont le professionnalisme et l'efficacité du soutien logistique ont contribué à fluidifier le déroulement de la formation. La qualité des interactions entre participants est également ressortie comme un facteur clé, témoignant de la création de liens solides au sein de la cohorte et de l'instauration d'un climat propice à l'échange, à l'entraide et à l'apprentissage collectif. Ces éléments mettent en évidence le rôle central de l'Acfas en tant qu'opérateur du dispositif, tant dans l'animation que dans la structuration d'un environnement favorable au développement des capacités en conseil scientifique.

Si les résultats sont globalement positifs, l'évaluation invite néanmoins à soulever certains points de vigilance. La diversité des profils et des trajectoires d'apprentissage, qui constitue une richesse du dispositif, pose également le défi d'un accompagnement suffisamment différencié pour répondre de manière équilibrée aux besoins des participants. Par ailleurs, si L'interface favorise une appropriation accrue des codes, des postures et des logiques de la décision publique, la consolidation de ces apprentissages dans la durée notamment par le maintien des réseaux et des occasions d'engagement après la fin du programme, apparaît comme un enjeu central pour renforcer les effets du parcours à moyen et long terme. Enfin, le recours aux journaux de bord réflexifs, mobilisés comme outils d'évaluation dans le cadre de la présente recherche, apparaît également comme une piste prometteuse à intégrer pleinement comme outil pédagogique, afin de soutenir la réflexivité, documenter les trajectoires d'apprentissage et renforcer la durabilité des transformations observées.

Dans l'ensemble, l'évaluation positionne L'interface non seulement comme **un parcours de formation**, mais comme **un objet de recherche pertinent pour analyser les processus d'apprentissage, de professionnalisation et de construction de capacités à l'interface science-politique**. Cette recherche ouvre ainsi des perspectives pour des travaux ultérieurs portant sur les trajectoires à long terme des participants, la durabilité des changements de posture, le rôle des réseaux dans le maintien de l'engagement et les conditions de traduction des apprentissages en influence concrète sur la décision publique.

Informations à propos du travail de recherche :

Judicaël Alladatin

Professeur en gouvernance et planification des systèmes éducatifs, Université de Montréal
judicael.alladatin@umontreal.ca

Informations à propos de L'interface :

Frédéric Macé

Gestionnaire de projets - Formations et culture scientifique, Acfas
frederic.mace@acfas.ca